

ceffairement plus incohérent, que toutes les parties qui y ont concouru. A la lecture des premières pages de cette diatribe, je me suis rappelé une jolie piece de vers latins, que j'ai vûe autrefois, dont l'auteur faisoit ingénieusement le détail de toutes les rapsodies littéraires & scientifiques, qui exerçoient les typographies, & finissoit chaque paragraphe par ce refrain :

*Ραπισωδος docti carnificina viri.*

Quoiqu'il en soit, cette harangue philosophique, est précisément dans le goût des *Lettres adressées à différentes personnes*, que nous avons fait connoître dans le dernier Journal, page 323. Par-tout les mêmes défauts de raisonnement, le même genre d'injustice, la même ignorance des faits, & sur-tout la même mauvaise foi. On en jugera par deux exemples. Nous avons vû que la France étoit redevable aux moines du défrichement & de la culture de ses campagnes, que les terres des moines étoient encore aujourd'hui mieux cultivées, que celles des sculiers \*; c'est un fait démontré à la vûe, avoué de tout le monde (a).

\* Dernier Journal, p. 327 & suiv.

---

(a) En même-tems que je lis cette rapsodie française, ouvrage d'un prétendu catholique, je lis le passage suivant dans l'ouvrage d'un protestant anglois, intitulé : *Philosophical description of the southem parts of Irland*; c'est-à-dire, *Description philosophique de la partie méridionale de l'Irlande. A Dublin. 1778.* "Kilkenny est l'une des plus belles villes d'Irlande, sa situation est très-agréable. Toute la route de Kildare à Kilkenny